



Bien que le nombre de chauves-souris ait fortement diminué depuis quelques dizaines d'années, de très réjouissantes découvertes sont encore possibles. Les techniques nouvelles, comme l'enregistrement en continu des ultrasons émis par les chauves-souris ou la télémétrie d'un individu capturé, ont permis ces dernières années d'avancer considérablement dans nos recherches sur le seul groupe de mammifères volants au monde.

Thibaut Goret et Pierrette Nyssen

Sur la piste de nos protégées

↑ Vespertilion à oreilles échancrées

Photo : Guy Deflandre

Le projet LIFE Prairies bocagères et le groupe de travail chauves-souris « Plecotus » de Natagora, se sont associés en 2013 et 2014 pour étudier de plus près trois espèces de chauves-souris menacées en Fagne-Famenne : les deux rhinolophes ainsi que le vespertilion à oreilles échancrées.

UN CONSTAT AFFLIGEANT

Ces espèces ont fortement régressé depuis le milieu du siècle dernier. Environ 70 % des colonies ont disparu dont 99,9 % des colonies du petit rhinolophe (photo de couverture)... effrayant ! Cette régression spectaculaire coïncide avec l'apparition de la fameuse Politique Agricole Commune qui a encouragé et subsidié l'intensification de notre agriculture jusque-là riche pourvoyeuse de biodiversité... Depuis lors, 99 % des vergers ont disparu de Wallonie, jusqu'à 50 % des haies ont été arrachées dans certaines communes et la ri-

chesse botanique des prairies a progressivement périclité à coup d'engrais et de fauches précoces pour ne plus exister bien souvent que dans les réserves naturelles. Un chiffre en témoigne : 20 % des prairies maigres de fauche sont classées en « très haute valeur biologique » dans les réserves naturelles de Natagora en Fagne-Famenne alors que seulement 3,7 % bénéficient de ce statut hors Natura 2000 ailleurs en Wallonie.

L'objectif principal de nos recherches visait à localiser de nouvelles colonies de chauves-souris et documenter l'utilisation du paysage par ces



espèces en chasse. Ces découvertes allaient nous permettre de mieux protéger les gîtes et améliorer leur habitat de chasse, par la plantation de haies et de vergers ainsi que la restauration botanique de prairies.

À LA RECHERCHE DE COLONIES

Partir à la recherche de nouvelles colonies n'est pas une mince affaire ! Plusieurs stratégies ont été mises en œuvre avec des résultats plus ou moins concluants.

De nombreux combles de châteaux, clochers d'églises, greniers de bâtisses ou d'écoles, granges, etc. ont été visités avec l'aide de nombreux bénévoles et d'une stagiaire. Au total, 119 bâtiments ont été inventoriés entre 2013 et 2014. Malgré de belles rencontres tant humaines qu'avec des chauves-souris, les résultats n'ont pas été à la hauteur de nos espérances, puisqu'aucune colonie de reproduction de nos 3 espèces-cibles n'a pu être découverte. Néanmoins, quatre gîtes estivaux (avec présence d'individus sans reproduction) ont été découverts : deux pour le grand rhinolophe et deux pour le vespertilion à oreilles échancrées.

Ensuite, afin de cibler au mieux les lieux de capture et d'améliorer nos connaissances sur les habitats de chasse, des enregistreurs automatiques d'ultrasons ont été placés dans les couloirs présumés de passage des espèces ciblées.

La présence du vespertilion à oreilles échancrées a été détectée dans 27 sites différents, celle du grand rhinolophe dans 22 sites et celle du petit rhinolophe dans 42 sites. Au total, sur les 154 sites inventoriés, 64 ont enregistré le passage d'au moins une des



Un film de 25 minutes a été réalisé sur le projet. Partez à la découverte d'une nouvelle colonie de chauves-souris à Couvin ! Allez sur www.youtube.com et tapez : « LIFE Prairies bocagères ».



↑ Grands rhinolophes

Photo : Jean-Louis Gathoye

← Placés dans 154 sites différents en Fagne-Famenne, les enregistreurs d'ultrasons ont collecté un jeu de données inédit jusqu'à présent avec plus de 271 000 contacts avec des chauves-souris !

Photo : Patrick Lighizzolo

trois espèces visées par le projet, un résultat extraordinaire. Bien qu'absent de Fagne, le petit rhinolophe est présent dans quasiment toutes les réserves naturelles de Famenne ainsi qu'au Domaine des Grottes de Han-sur-Lesse. Cette répartition plus large qu'attendue est très intéressante à constater car seule la colonie de Revogne était connue alors dans cette région. Ces chauves-souris seraient-elles capables de chasser à plus de 15 km de leur colonie alors que la littérature scientifique parle de quelques km seulement ou est-ce le signe qu'il reste de nouvelles colonies à découvrir ?

LA TÉLÉMÉTRIE EN ACTION

Pour en avoir le cœur net, la capture et la télémétrie d'un individu doivent être tentées. Après avoir reçu les autorisations du DNF (Département de la Nature et des Forêts), nous nous attelons à la tâche grâce au formidable dynamisme des volontaires de Plecotus et des participants aux camps Jeunes & Nature et Natagora-Jeunes.

Des séances de capture ont permis d'équiper d'un petit émetteur 4 femelles allaitantes (2 grands rhinolophes et 2 vespertillons à oreilles

échancrées). Grâce à cette technique, une colonie de grand rhinolophe a été découverte à Rochefort et une colonie de vespertilion à oreilles échancrées à Couvin, toutes deux à proximité de réserves naturelles aux bocages et prairies bien préservés. Au vu de la difficulté de l'opération et de la rareté des espèces, ce résultat est exceptionnel.

Par contre, le petit rhinolophe évite à tous les coups, au propre comme au figuré, de tomber dans nos filets grâce à son écholocation hyper sensible. Grâce à l'ingéniosité de Guy Deflandre et de Jean-Marie Robert, un module de capture automatique,

basé sur une barrière infra-rouge, a néanmoins été mis au point et utilisé avec succès à Han-sur-Lesse. En moins de 3 heures, 25 petits rhinolophes ont pu être capturés et deux femelles télémétrées. Cette capture inouïe nous permet de découvrir dès le lendemain une colonie d'environ 40 individus à Belvaux... la 5^{ème} connue en Wallonie ! En réalité la 6^{ème}, puisqu'entre-temps une nouvelle mini-colonie a été repérée à Rochefort dans le bâtiment voisin de celui où avait été découverte une colonie de grands rhinolophes l'année précédente. La moitié de ces colonies sont situées en Famenne, preuve une fois encore de

l'incroyable richesse naturelle de cette région.

L'équipe du projet LIFE s'attelle maintenant, plus que jamais, à restaurer les habitats de ces espèces si rares. À proximité de ces colonies, nous avons déjà planté 5 km de haies et plus de 100 arbres fruitiers hautes tiges. Grâce à nos volontaires, nos donateurs et certains sponsors, nous continuerons ce travail de plantation dans les années à venir. Remercions chaleureusement BNP-Paribas Fortis pour son soutien financier de 6000 euros qui a permis de planter 3000 mètres de haies et 50 arbres fruitiers en plus l'hiver dernier ! ■

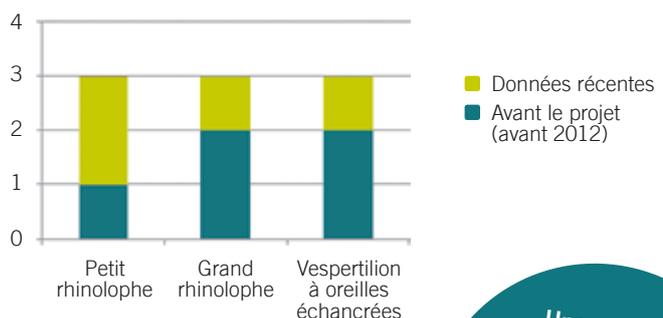


← Des séances de capture ont permis d'équiper des chauves-souris d'un petit émetteur (ici, un vespertilion à oreilles échancrées).

Photo : Jean-Louis Gathoye

↓ Grâce aux recherches entamées dans le cadre du projet LIFE Prairies bocagères, 4 colonies sont venues s'ajouter à celles déjà connues : un résultat qui mérite d'être souligné.

Nombre de colonies connues en Fagne-Famenne



Une synthèse complète concernant les inventaires chauves-souris réalisés en 2013 et 2014 est disponible sur www.lifeprairiesbocageres.eu (rubrique Participez >Publications).